

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 5

Artikel: Edito : séduction-poison

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse actuelles</i>	5
<i>Plus que jamais, aux urnes!</i>	
<i>Génétique: quels choix?</i>	
<i>Les «mères de l'AVS»</i>	
<i>Coupable ou non coupable?</i>	
<i>Dossier</i>	12
<i>A droite toute</i>	
<i>Pas de ça chez nous, Lisette!</i>	
<i>Pour pouvoir «râler»</i>	
<i>Société</i>	19
<i>Les enfants de l'ombre</i>	
<i>Cantons actuelles</i>	20
<i>Agenda</i>	
<i>Cultur...elles</i>	22
<i>Lettre ouverte à Grisélidis Réal</i>	
<i>Emotions à fleur d'images</i>	
<i>Exposition</i>	28
<i>Plaisir volatil</i>	



Photo de couverture : «Time Life»

ÉDITO

Séduction-Poison



Photo Edouard Curchod

Que ses adeptes le reconnaissent ou non, l'acceptent ou ne l'acceptent pas, l'extrême droite, c'est le racisme, le nationalisme xénophobe et l'opposition à la démocratie. L'extrême droite, c'est aussi le sexisme et le retour au Kinder, Küche, Kirche.

Le rapport laxiste fourni par le Conseil fédéral ne met pas en lumière les vrais dangers de la droite extrême. La montée de la violence n'est que la pointe visible de l'iceberg. La vraie violence est latente, et des milieux peu scrupuleux l'attisent. Les instincts primaires liés à un individualisme égoïste sont exacerbés. Rappelons-nous dans quel contexte – crise économique et chômage – progressivement le fascisme, né de la division, a pu s'imposer; comment Hitler a su utiliser les frustrations et les angoisses de l'époque pour étendre l'influence de son parti. Souvenons-nous combien nombreuses étaient les femmes qui collaborèrent à cette entreprise.

Le fascisme exaltait le «devoir de procréation» pour assurer la pérennité de la famille, les vertus féminines d'amour et de charité. Et elles marchaient. Les rares militantes qui avaient accès à la vérité croyaient pouvoir tempérer le caractère extrémiste des hommes! Ce langage n'est-il pas étrangement celui que l'on entend aujourd'hui? Les «sidatoriums» ne rappellent-ils pas les milliers d'alcooliques, de schizophrènes, de handicapés, de «déviants sexuels» et autres marginaux qui d'abord furent stérilisés puis exterminés?!

N'oublions pas non plus qu'en Allemagne, bien avant Hitler, ce sont des institutions protestantes qui avaient publié, dans les années vingt, des propositions pour «améliorer la race».

Si certaines parties du discours de l'extrême droite séduisent au moins un Suisse sur trois, c'est parce qu'il ratisse large. Les faits sur lesquels il s'appuie sont bien réels. Ce qui diffère, c'est la manière primaire de poser les problèmes et le côté radical des solutions proposées. Malheureusement, l'apparent bon sens des idées simplistes fait recette actuellement, et les extrémistes savent s'adapter aux aspirations des gens simples. En bref, ce langage se nourrit de la hantise de la décadence et de la phobie du désordre, un discours sans surprise et qui ne date pas d'aujourd'hui... Certains n'ont qu'un but, «virer ces réfugiés», d'autres sont attirés par la défense des valeurs traditionnelles. Il y a aussi l'insécurité pour les femmes et les enfants. Ah! le retour aux mères vertueuses préparant les quatre-heures pour des bambins qui ne côtoieraient plus la drogue, le sida, les marxistes et tous ces malades de la société!

Nous ne pouvons pas nous laisser submerger par ces discours. Nous ne devons pas tolérer la montée et la banalisation des thèmes d'extrême droite et fermer les yeux devant des actes gratuits de violence. Nous devons refuser ces intolérables glissements dans le discours de certains politiciens dits centristes. Nous devons cesser d'imaginer que nous vivons dans un havre protégé, imperméables aux poussées qui empoisonnent tous les pays qui nous entourent.

La contre-offensive ne peut pas attendre que le mal soit irréversible. La lutte féministe doit s'attaquer à l'éradication de ce terreau fertile mais empoisonné.

Sylviane Klein 3